MANDEMENT

DE MONSRIGNEUR L.-N. BÉGIN, ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC, POUR ANNONCER LA MORT DE N. T. S. P. LE PAPE LÉON XIII

LOUIS-NAZAIRE BÉGIN, PAR LA GRACE DE DIEU ET DU SIÈGE APOSTOLIQUE, ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC.

Au clergé séculier et régulier, aux Communautés religieuses et à tous les fidèles dudit archidiocèse, salut et bénédiction en Notre-Seigneur.

Nos Très Chers Frères,

Le télégraphe nous a transmis la grave et consternante nouvelle que nous redoutions déjà depuis un certain temps, mais qui, sans être tout à fait imprévue, n'est pas moins de nature à nous plonger dans la plus profonde tristesse. L'homme de genie qui depuis plus de vingt-cinq ans présidait avec une si haute sagesse au gouvernement du peuple chrétien, le pontife vénérable que le monde entier admirait, le docteur infaillible auquel obeissaient nos intelligences et nos cœurs, Léon XIII, digne successeur de l'immortel Pie IX, n'est plus. Nous avons perdu notre Roi, notre Pasteur Suprème, notre Père.

Notre intention n'est pas de vous faire ici un long éloge de l'illustre vieillard que le Ciel vient de ravir à l'affection et à l'admiration universelles: pareille vie ne saurait tenir dans les limites d'une Lettre pastorale. A peine oserai-je remettre sous vos yeux les principaux traits de cette imposante figure dont la grandeur et la majesté ont dominé de si haut toute la seconde moitié du dix-neuvième siècle.

Léon XIII a été l'homme choisi de Dieu pour démontrer au monde, malgré le malheur des temps actuels, l'incomparable vitalité de l'Eglise et sa puissance invincible. Et cette démonstration, il l'a faite de manière à conquérir l'estime et les suffrages nou seulement de tous les catholiques, mais de nos frères séparés eux-mêmes.

Il laisse derrière lui une œuvre doctrinale immense et digne des âges les plus glorieux du Christianisme. Ses Encycliques